

Réseau transeuropéen de transport: orientations communautaires

1994/0098(COD) - 17/05/1995

Le rapporteur, en rappelant que la proposition a pour but de mettre en place un système de communications garantissant une "mobilité soutenable", a insisté sur le concept de transports écologiquement acceptable, et a cité comme exemple le rail et le réseau fluvial. A la lumière de ce critère la proposition de la Commission n'est pas satisfaisant, puisqu'elle prévoit 126 connexions routières tandis que seulement 11 projets concernent le rail, 57 le transport combiné et 26 les réseaux fluviaux intérieurs. Ainsi M. PIECYK propose que le rail reçoive 40% des investissements, les routes 25%, le transport combiné 15%, les réseaux fluviaux 20%. Le rapporteur regrette aussi que le Parlement n'a pas été impliqué dans l'élaboration des propositions formulées par le groupe Christophersen, ce qui a provoqué des dommages en suscitant des fausses attentes dans les opinions publiques nationales. Le Parlement demande ainsi d'être associé à la phase d'élaboration des projets. Le Commissaire aux transports KINNOCK a déclaré que sur les 238 amendements présentés la Commission peut accepter d'en reprendre une centaine; tandis que sur 20 autres il y avait un certain nombre de réserves. A ce sujet il a ajouté d'avoir préparé un texte récapitulatif de la position de la Commission.